

Prochaine destination : Luanda

Le ministre de l'Économie, Jeannot Krecké, a jeté son dévolu sur une nouvelle terre d'investissement : l'Angola. Le Portugal pourrait y être un partenaire très utile.

Côté économie, la visite d'État au Portugal est l'occasion pour le ministre, mais aussi pour les représentants de la Chambre de commerce, de renforcer les liens avec leurs homologues portugais. Au séminaire économique et financier, organisé hier par le Luxembourg à Lisbonne, 250 représentants d'entreprises étaient inscrits. De bon augure pour un partenariat économique qui devrait, à en croire Jeannot Krecké, subir un coup de pouce dans les années à venir.

De notre envoyée spéciale
à Lisbonne Christiane Kleer

Pour l'instant, il n'est pas exagéré de dire que les échanges économiques avec le Portugal sont plutôt faibles. En 2009, le Portugal était le 22^e partenaire du Luxembourg en termes d'exportation et le 19^e pour les importations. L'importance des relations économiques n'est pas à la hauteur de celle de la communauté portugaise vivant au Luxembourg. Devant ce constat, la mission économique qui a accompagné la visite d'État du Grand-Duc au Portugal a donc forcément un sens profond.

Hier matin, Pierre Gramagna, le directeur de la Chambre de commerce luxembourgeoise, a ouvert un séminaire économique et financier qui devait justement servir à renforcer, à l'avenir, les partenariats économiques avec le Portugal. Le titre de cette journée : «Découvrir le Luxembourg».

Sur un grand écran, un clip vidéo,

présentant les bijoux de l'architecture et de l'infrastructure luxembourgeoise à un rythme accéléré, devait suggérer un certain dynamisme du pays.

➤ Attirer les entreprises portugaises

«Ce séminaire est plus qu'une invitation à s'intéresser au Luxembourg : ce sera une opportunité de regarder derrière l'image d'un pays dont le futur est voué à l'excellence, fidèle au mot d'ordre : le meilleur n'est pas suffisant», a indiqué le Grand-Duc Henri dans son discours d'ouverture. La présence du chef d'État a évidemment donné une certaine valeur à ce rendez-vous économique, qui devait être une sorte de forge pour des projets futurs très concrets.

Il s'agissait d'abord de vendre le Luxembourg en tant que terre propice à l'investissement. «J'ai expliqué aux entrepreneurs portugais qu'une implantation au Luxembourg a toute une série d'avantages. Vu sa situation géographique, par exemple, notre pays est un terrain idéal pour ceux qui veulent percer sur les marchés allemands et français», a indiqué le ministre de l'Économie, Jeannot Krecké.

Les premiers pourparlers directs avec de potentiels investisseurs portugais intéressés par le Luxembourg ont déjà eu lieu, hier. Mais à l'avenir, le ministre veut renforcer ces ren-

contres et surtout mieux cibler ses partenaires. Concrètement, Jeannot Krecké prévoit d'inviter les hauts responsables d'une poignée d'entreprises choisies au Luxembourg pour négocier d'éventuels échanges sur les lieux. Une recette, qui selon lui, a déjà fait ses preuves dans le passé, avec ses partenaires russes et américains. «Évidemment, ces rendez-vous n'attirent pas autant l'attention que des grands séminaires publics. Mais ils portent leurs fruits, même si parfois cela peut durer un an jusqu'à ce que nous ayons de nouveau des nouvelles de nos interlocuteurs», explique le ministre.

➤ Ensemble direction l'Angola

Le séminaire a également ouvert une autre porte aux Luxembourgeois, celle de l'Afrique. Riche en ressources naturelles comme le pétrole, le gaz ou des métaux précieux, le continent ne manque pas de points d'attraction, à commencer par l'Angola, une ancienne colonie portugaise que le ministère de l'Économie observe de plus près depuis un certain temps. «Luanda (NDLR : la capitale) est la ville la plus chère au monde et je pense donc bien qu'il n'y a pas uniquement que des bidonvilles. L'Angola est le sixième pays d'Afrique grâce à son énorme croissance économique», a remarqué Jeannot Krecké. Le Luxembourg n'a jusqu'à présent pas noué de lien avec cette terre prometteuse. «Nous avons besoin d'aide pour nous y retrouver. Pour commencer, nous n'avons pas d'ambassade sur le continent africain», indique Jeannot Krecké. Qui de mieux donc que le Portugal pour jeter un pont vers l'Afrique? Pour l'ancienne puissance tutélaire de l'Angola et du Mozambique, le continent noir n'est pas un terrain inconnu. «Il est important que les entreprises luxembourgeoises comprennent que le Portugal est un bon partenaire pour investir en Angola. On y note un développement particulièrement important au niveau des banques», a annoncé le ministre. Ses conseillers ont déjà effectué une pré-mission dans ce pays situé en Afrique australe. Personnellement, il s'y rendra début novembre, confiant : «Nous y aurons un partenaire pour investir. Un partenaire, pas un concurrent.»



Le Grand-Duc a ouvert le séminaire économique en soulignant que, plus que jamais, le Luxembourg vise l'excellence.

L'évolution du commerce extérieur avec le Portugal

	Exportations en millions d'euros	Importations en millions d'euros
1993	20,2	12
2003	46,8	24,3
2004	54	29,4
2005	38,6	30,6
2006	57,8	33,1
2007	77,6	34,8
2008	47,3	36,2
2009	34,9	38,4
janvier-mai 2010	15,7	15,7

Source : Statoc